

# Le réseau raélien du monde physique à celui d'Internet : prosélytisme et encadrement des pratiques communautaires

**FRANÇOIS XAVIER BAUDUIN**

Professeur d'Histoire, doctorant à l'EHESS

Paris, Centre d'étude interdisciplinaire du fait religieux (CEIFR)

francoisxavierbauduin@yahoo.fr

## RÉSUMÉ

### MOTS CLÉS

Mouvement raélien, prosélytisme, diffusion de la croyance, réseau, réseaux sociaux, Internet, communauté en ligne.

Depuis une dizaine d'années, Internet joue un rôle majeur dans la diffusion des croyances, qu'on se place du point de vue des églises établies, ou de celui des nouveaux mouvements religieux comme le Mouvement raélien, qui élabore une organisation et une stratégie de prosélytisme en réseau, où le monde physique et le monde informatique entretiennent un rapport de mimétisme et de complémentarité. L'objectif affiché est de recruter de nouveaux membres et de faire connaître les « Messages » au grand public, depuis le réseau des sites officiels, ou sur des supports plus informels tels que Facebook, selon une logique et un fonctionnement en réseau. Néanmoins, parallèlement, les cadres du mouvement cherchent avant tout à développer un esprit communautaire et à cultiver, au jour le jour, de manière intime et individuelle, un engagement et un attachement indéfectible à l'organisation et à son prophète Claude Vorilhon.

ISSN 2291-3106

## Introduction

En décembre 2002, avec l'affaire du clonage humain, le Mouvement raélien, une organisation de taille assez modeste, a bénéficié d'une fenêtre de médiatisation presque inespérée, à l'échelle internationale, dépassant de très loin les limites de la seule communauté scientifique. Plaçant la science au cœur de son organisation, le raélisme vise à diffuser les « Messages<sup>1</sup> » au plus grand nombre d'individus, et à éveiller l'humanité pour la sauver. Il vise également à bâtir une ambassade pour accueillir les Elohims, extraterrestres supposés avoir créé le genre humain en laboratoire, et de souligner le rôle de Claude Vorilhon (alias Rael), leader charismatique de l'organisation qui est considéré comme le dernier des prophètes.

Soulignant l'importance du concept de réseau dans l'étude d'un nouveau mouvement religieux, cet article tente de comprendre la manière, l'efficacité ainsi que les limites à travers lesquelles une petite organisation tente de diffuser ses idées au monde entier depuis Internet, et d'encadrer la participation de ses adeptes sur le web afin d'entretenir les croyances au quotidien.

L'enjeu principal de cet article consiste à dévoiler toute la complexité de la stratégie du prosélytisme et de la présence du Mouvement raélien sur Internet, en lien avec le monde physique. Sur Internet, le Mouvement raélien se déploie en réseau, à partir d'un certain nombre de sites officiels ou informels, gérés par des adeptes, qui renvoient tous au site mère de l'organisation : [www.rael.org](http://www.rael.org). C'est ainsi que le centre du réseau recueille les coordonnées des membres potentiels et les renvoie à son tour aux antennes régionales dispersées aux quatre coins de la planète. Ceci entraîne un fonctionnement en réseau dans lequel tous les domaines sont liés et les informations sont partagées à différentes échelles. Toutefois, cette organisation en réseau semble paradoxale car elle coïncide avec une stricte hiérarchie et un regroupement autour du leader, Rael, qui exerce une autorité charismatique.

L'autre objectif de cet article consiste à analyser la manière subtile dont l'organisation parvient à encadrer strictement la présence, l'engagement et le sentiment religieux des fidèles sur le web, tout en leur donnant l'impression que cet engagement vient du plus profond d'eux-mêmes, en toute autonomie. Et que l'on peut, selon le point de vue du Mouvement raélien, formuler une hypothèse selon laquelle la volonté d'entretenir quotidiennement la croyance chez les fidèles et le sentiment communautaire est peut-être plus importante que les impératifs initiaux de diffuser cette croyance au grand public qui est pourtant à la base de l'engagement des adeptes.

---

1 Les « Messages » est le nom donné aux écrits et aux paroles de C. Vorilhon par ses adeptes.

Nous détaillerons tout d'abord la portée théorique et conceptuelle du sujet, d'une organisation à la fois pyramidale et charismatique, qui fonctionne en réseau et en écho avec la méthode et les différents terrains sur lesquels notre étude est basée. Ensuite, nous examinerons la présence officielle du Mouvement raélien sur Internet, en relation avec le monde physique, selon une stratégie de prosélytisme ouverte sur l'international. En dernier lieu, nous tenterons de comprendre comment l'organisation essaie de susciter une participation active des adeptes, depuis le « réseau social » Facebook, en les plaçant dans une dynamique quotidienne d'engagement en faveur de l'organisation.

### *1] Le réseau raélien : principes de fonctionnement et méthodes*

Même si les théories sociologiques entourant le concept du réseau ne sont pas récentes (Barnes, 1954: 11), la volonté d'utiliser ce moyen pour étudier un nouveau mouvement religieux et son positionnement sur Internet en relation avec le monde physique l'est.

Selon Pierre Mercklé, un réseau peut-être défini comme l'« ensemble des relations qu'un certain nombre d'acteurs, membres d'une même unité sociale, entretiennent entre eux... ». Ces unités sociales peuvent être des individus, des groupes informels d'individus ou bien des organisations plus formelles ». (Mercklé, 2011: 4) Pour Emmanuel Lazega, la participation à un réseau doit présenter un intérêt et avoir pour but d'obtenir une ressource : de l'argent, de la célébrité, des conseils, etc. Plus un individu est haut placé, plus il dispose d'un « capital social » important qui est proportionnel à son niveau de prestige (fait de côtoyer directement les leaders) ou à sa centralité. Par exemple, le fait de servir d'intermédiaires au niveau des relations impliquant plusieurs individus appartenant à une même structure permet d'acquérir un capital social important. Autrement dit, si deux individus ont besoin d'un troisième pour entrer en contact et maintenir leurs relations, celui-ci devient central dans leur relation. Or, plus un individu sert de lien entre différents acteurs qui sans lui n'entreraient pas en contact, plus son coefficient de centralité augmente (Lazega, 1998 : 27). Cette appartenance à un réseau entraîne une certaine forme de régulation sociale, à partir de normes édictées par les leaders, d'où la question de savoir comment la structure, dans son ensemble, influence les relations et le comportement des individus qui y appartiennent. Mais également la volonté d'élaborer une « théorie de l'action » qui s'intéresse à la « force de mobilisation » du réseau étudié envers ses membres (Degenne, 2004 : 23).

Sans aborder pour l'instant l'influence de l'organisation sur ses membres, il est important de noter que la structure et ses acteurs tournent autour d'une entité identifiable par tous, le Mouvement raélien, dont le but est de diffuser le message des extraterrestres (Elohims) et de créer des liens entre eux.

Ce réseau est fondé sur plusieurs éléments : la philosophie du raélisme ; le leader Claude Vorilhon, alias Rael ; des événements et des souvenirs collectifs. Ces éléments sont construits en grande partie autour de l'image du prophète. Enfin, les raéliens mettent en avant une image du monde extérieur plutôt négative et

incitent les membres à atteindre une certaine réussite matérielle, même si chacun d'entre eux doivent être au service du groupe et de l'Humanité en diffusant les « Messages » et en construisant une ambassade pour les Elohims.

Or, cette adhésion repose aussi sur des motivations proches, Susan Palmer souligne : le développement personnel ; la volonté d'atteindre un certain prestige social ; la quête spirituelle ; l'épanouissement sexuel, etc. Ces motivations expliquent, pour reprendre l'expression de Jean Bruno Renard (2003 : 116), les « raisons du succès » du Mouvement raélien et créent des « ressources » communes expliquant l'appartenance des adeptes à l'organisation. Avant de comprendre sur quoi repose cette appartenance, nous vous présenterons notre champ d'enquête et la méthode utilisée.

Notre champ d'investigation se déploie sur deux terrains. Dans un premier temps, avant de faire la connaissance de manière personnelle et en face à face des adeptes raéliens, il a paru pertinent de commencer par l'étude de la présence raélienne sur le « réseau des réseaux », l'Internet. Or, si pour Céline Couchouron Gourung, cette démarche peut se heurter à certains écueils (fiabilité et caractère éphémère des informations retenues), celle-ci présente deux intérêts. D'abord, celui d'établir un dialogue complémentaire à une enquête sur le terrain physique, afin de mieux le comprendre. Ainsi, l'Internet peut permettre de se familiariser, du point de vue des adeptes, avec les valeurs et les centres d'intérêts déployés. Mais également parce que la présence des communautés religieuses sur Internet peut produire « des modifications sociales significatives » (Palmer, 2004) en diffusant une contestation et en alimentant certains schismes doctrinaux potentiels.

Ainsi, grâce à plusieurs mois d'observation, entre avril et mai 2010, il a été possible de saisir la configuration générale de la présence raélienne sur Internet et de comprendre dans quelle mesure celle-ci fonctionne en réseau, autour de son site mère ([www.Rael.org](http://www.Rael.org)). Parallèlement, l'étude a porté sur une présence plus officieuse du mouvement sur des blogs d'adeptes, des forums et à partir du site Facebook. Ceci nous a non seulement permis de nous familiariser avec l'esthétisme, l'univers et les valeurs du mouvement raélien, mais aussi d'interagir, de manière directe, avec certains adeptes. Ainsi, il a été possible de comprendre la logique de passage entre la présence officieuse et officielle du Mouvement raélien sur Internet, mais aussi entre le monde physique et celui de l'Internet. En outre, le passage entre ces deux espaces a été créé par des voies parallèles, à rebours des logiques habituelles du réseau raélien, existant entre le monde physique et le monde de l'Internet, dont nous analyserons l'articulation. Après avoir mené des entretiens avec plusieurs adeptes sur le terrain physique, y compris avec le chargé de la cellule Internet du mouvement en France, nous avons participé à plusieurs rencontres organisées mensuellement par le mouvement (les « contacts »). Nous nous sommes aussi joints à un week-end d'éveil qui a eu lieu en avril 2011 dans la maison d'une des guides les plus célèbres de l'organisation, « Princess Loona ». Le terrain principal de cette étude est 'l'université du bonheur', qui est un séminaire européen organisé en Slovénie, pendant une semaine

à la fin du mois de juillet. Cet événement est particulièrement intéressant pour notre objet d'étude parce qu'il dure une semaine et parce qu'il regroupe un nombre considérable d'adeptes, incluant Claude Vorilhon et les leaders du mouvement. Nous avons participé à deux reprises à ce séminaire en juillet 2010 et 2011.

Contrairement à ce qu'affirme Annie Cathelin, dans sa thèse de doctorat sur le Mouvement raélien (2004 : 60)<sup>2</sup>, notre étude a pu être réalisée en toute transparence en ce qui concerne notre identité de chercheur et l'objet de la recherche. Cette recherche a, d'autre part, été menée avec une grande liberté de mouvement, recueillant même la bienveillance des autorités et adeptes particulièrement respectueux et même enthousiastes de répondre aux questions posées. Cette volonté de se livrer, déjà soulignée par Susan Palmer, pionnière dans l'étude du Mouvement raélien, s'explique non seulement par la satisfaction des adeptes de trouver un interlocuteur tentant d'être neutre et lucide, mais également par une volonté de faire partager leurs croyances, en adhérant au caractère scientifique supposé caractériser leur doctrine et rythmant en tout cas cette étude.

Ainsi a-t-il été possible de réaliser une soixantaine d'entretiens allant des principaux leaders aux simples adeptes. Nous leur avons demandé de nous définir la notion de réseau, et si, de leur point de vue, le Mouvement raélien fonctionnait en réseau. De même, ils expliquent leur parcours de croyant et leurs motivations personnelles menant à l'appartenance au mouvement. Beaucoup abordent leurs relations avec les autres adeptes, leurs engagements quotidiens, leurs rapports avec leur entourage à l'intérieur, mais surtout à l'extérieur de la structure. Parallèlement, il a été possible de mieux comprendre concrètement la dimension exceptionnelle que revêt « l'Université du Bonheur » dans le processus de croyance et dans le culte entourant la personnalité de Claude Vorilhon et de recueillir un certain nombre de statistiques et d'observations clés sur les individus présents.

Avant d'analyser le positionnement stratégique de l'organisation sur Internet, les données recueillies sur les adeptes présents lors du séminaire de l'« Université du Bonheur » qui ont été confirmées par les observations réalisées sur le web, démontrent en quelque sorte une certaine homogénéité qui a déjà été

---

<sup>2</sup> Selon Annie Cathelin, « Il faut savoir que les raéliens font preuve d'une grande méfiance à l'égard des journalistes et des sociologues, et qu'il n'aurait pas été possible de s'introduire parmi eux en se présentant comme tel » (2004 : 60). Auteur d'une thèse passionnante brochant une lecture du charisme réalisée à partir de l'exemple du Mouvement Raélien et de Claude Vorilhon, Annie Cathelin s'est faite passer pour une adepte. Outre qu'elle rende impossible la tenue d'entretiens formels, cette démarche pose question au niveau déontologique. Elle révèle également toute la difficulté de travailler, pour un chercheur français, sur la question, tant la politique offensive du gouvernement français, relayé par la presse, à l'égard des nouveaux mouvement religieux et du mouvement raélien, qui en est l'archétype, a participé à diaboliser celui-ci et ses adeptes.

soulignée par Jean Bruno Renard (Renard, 1988 : 127)<sup>3</sup>. Dans l'ensemble, les raéliens présents lors du séminaire appartiennent à la classe moyenne supérieure, et leur univers professionnel tourne souvent autour de l'entrepreneuriat (et notamment la vente de produits biologiques), du domaine des soins, mais surtout de l'informatique et de la technologie. Ainsi, pour reprendre l'argument de Pierre Bourdieu (Bourdieu, 1979 : 132), et de Jean Bruno Renard (Renard, 1979 : 107), les croyances parascientifiques procèdent non seulement des classes moyennes supérieures, mais « possèdent une dimension de contestation de la culture dominante. (...). Les croyances soucoupistes étaient indissociables d'une critique de la société, d'une méfiance envers les gouvernements et d'une conception écologiste de l'environnement ». (Renard, idem). Ainsi, cet univers social et professionnel, axé sur le paranormal et la technicité, inviterait les membres à exprimer un désir de distinction en légitimant d'autres formes de cultures, moins traditionnelles, mais également de reconnaissance et de prestige dans le cadre de cette sociabilité parallèle. Réconciliant l'univers de la science avec celui de la religion de manière originale (Weber, 1919 : 32)<sup>4</sup>, le Mouvement raélien propose également un véritable rêve collectif et la naissance d'un « homme nouveau », donnant à beaucoup d'adeptes un but à leur existence (Renard, 2003 : 129). Ainsi, tout en leur proposant, à condition de s'investir dans la structure, la possibilité d'atteindre ce rêve collectif, le raélisme leur laisse entrevoir la possibilité de pouvoir s'épanouir eux-mêmes. Cette volonté de développement personnel, tout en servant le mouvement, est donc au centre de la ressource proposée aux adeptes dans le cadre de leur appartenance et de leur participation au réseau. Elle rejoint la seconde « ressource » recherchée : la quête de reconnaissance.

Ces deux variables se retrouvent au cœur d'une organisation structurée en réseau autour de plusieurs acteurs. Tout d'abord, pour reprendre l'expression d'André Degenne et de Michel Forsé (Degenne et Forsé, 2004 : 155), mais aussi de Nathalie Luca (Luca, 2012 : 65), on peut identifier des acteurs « noeuds ».

3 Dans les années 1980, pour reprendre l'idée de Jean Bruno Renard (1988 : 127), les mouvements soucoupistes réunissent surtout des individus jeunes, dépassant rarement la quarantaine. Trente ans plus tard, le Mouvement raélien a perduré et ses cadres effectifs de départ ont eux aussi vieillis. Ceci explique la relative hétérogénéité, en matière d'âge, des raéliens présents lors des stages, puisqu'on compte, à peu de chose près, autant d'individus appartenant aux différentes générations, même s'il est vrai que la plupart des recrues ne dépassent pas 30 ans.

4 Max Weber pose les bases du débat entourant le processus de sécularisation des sociétés occidentales, amenant au « désenchantement du monde », et au transfert de transcendance de l'absolu religieux vers l'absolu scientifique. Ainsi, la vérité rationnelle détrône la vérité religieuse, même si parallèlement, la science a ses propres limites, ne parvenant pas à tout expliquer. En outre, selon S. Palmer, *Aliens adored*, op.cit., d'autres éléments propre au raélisme apporteraient plusieurs arguments réconciliant la science et le domaine du religieux, tout en étant compatibles avec cet ancrage social. Tout d'abord, non seulement le Mouvement raélien « remplace et réplique dans sa structure l'Église catholique romaine », attirant les « catholiques désenchantés », mais le raélisme rejette le Dieu de l'Ancien Testament, à la fois jureur et lointain, en le remplaçant par des êtres plus accessibles : les Elohim. En outre, le Mouvement raélien promet de vivre une sexualité libre (Palmer, 2003 : 171).



Ces acteurs sont investis directement sur la scène internationale et sont, présents dans les grandes rencontres. Leur rôle consiste davantage à motiver les réseaux existants qu'à participer directement à leur construction. Ils sont connus de tous, et sont de diverses nationalités. « Ils sont la référence et peuvent nouer l'ensemble des réseaux (...) entre eux. C'est pourquoi il est possible de les appeler « acteurs nœuds » » (Luca, idem). C'est le cas par exemple de Brigitte Boisselier ou de Daniel Chabot, deux grands leaders, qui pilotent de grands projets à l'international (Brigitte Boisselier dirige le laboratoire « clonaid »). Ils dominent un pan de l'organisation raélienne (la science, pour Brigitte Boisselier, la psychologie, pour Daniel Chabot), mais incarnent surtout l'image des parfaits disciples, qui renvoient une image d'épanouissement personnelle, professionnelle (tous les deux sont docteurs) et un attachement indéfectible au leader. En même temps, les acteurs « axes » (Lazega, 1998 : 28) développent le réseau à l'international par leur travail et leur implication personnelle. C'est sur ces individus que le réseau s'appuie au quotidien, car ils sont également capables de repérer et de former les individus possédant les qualités nécessaires (passion, énergie, espoirs, motivations, relations, esprit d'initiative). Ces acteurs clés peuvent être de trois types. Ils peuvent être les guides continentaux ou nationaux, dans un pays connu mais qui se montre réticent à la diffusion du raélisme (exemple : JM Piffer, en France). Ils peuvent être des guides envoyés en mission dans des « terres hostiles » ou lointaines (exemples : Léon Mélul en Israël ; Négar Aziz Moradi en Iran). Ceux-ci peuvent aussi être les responsables d'une branche thématique du mouvement, dans laquelle ils sont chargés de regrouper les membres des différents pays. C'est le cas, par exemple, de « Papi Burque », un guide raélien de 60 ans, responsable d'Aramis international, chargé de coordonner l'action des raéliens gays et relayé par certains adeptes à un niveau national. Enfin, ils peuvent être des acteurs « ponts » (Lazega, Idem), qui œuvre à un niveau local et qui participent à la croissance du réseau en créant des ponts entre différents groupes sociaux. Répartis à une échelle régionale, ils réunissent des groupes de raéliens au niveau local avec lesquels ils entretiennent des relations fortes et beaucoup plus étroites. Ce sont ces acteurs qui sont chargés d'accueillir les individus intéressés, de répondre à leurs questions et de les présenter aux autres membres. Ce sont également eux qui mènent, avec l'aide du guide national, et souvent en coordination avec d'autres actions organisées simultanément dans le monde entier, des manifestations ponctuelles, au cœur de la socialisation, de l'engagement et de la « progression spirituelle » des adeptes.

Cette quête de « progression spirituelle », de nombreuses fois exprimée lors des entrevues avec les adeptes, dénote la volonté de créer une certaine « harmonie » qui est sensée caractériser, selon les autorités raéliennes, le charisme de chaque individu. Selon Susan Palmer, cet éveil au cœur des différents « niveaux » structurant la progression des adeptes, constitue d'ailleurs l'un des critères de base de l'ascension à l'intérieur de la structure (Palmer, 2004 : 176). Tout en ayant une organisation, des rôles et une structure bien établie, nous avons en même temps un critère d'évaluation relativement subjectif, qui

repose sur le « charisme ». On obtient ainsi un fonctionnement en réseau qui coïncide avec un mode d'autorité charismatique, inspiré par la figure du prophète Rael, le seul apte à nommer les plus hauts personnages du mouvement (les guides et les évêques, aux niveaux 4 et 5). Dans une perspective d'avancement, l'engagement et le temps passé au service du mouvement constituent des critères importants. Mais c'est surtout la proximité personnelle avec le leader qui importe, une analyse reprenant celle de Max Weber sur les fondements et les manifestations de la domination charismatique (Weber, 1971 : 172).

Nous avons ainsi la présence d'un réseau, dans laquelle nous avons mis en évidence le rôle des acteurs, ainsi qu'une structure assez hiérarchisée et pyramidale qui dépend de l'autorité charismatique du prophète raélien, et dans laquelle les relations personnelles et informelles sont cultivées. Cette organisation, qui allie une configuration en réseau et une stricte hiérarchie autour de son leader charismatique, se retrouve dans le positionnement stratégique du mouvement sur Internet, puisqu'elle tisse un lien ambigu entre monde physique et monde informatique.

## ***II] Le réseau raélien entre monde physique et monde de l'Internet***

Selon Jean François Mayer, la présence d'une organisation religieuse sur Internet fait désormais figure d'une nécessité absolue: « (...) la question du web n'est plus de savoir si l'on peut ou non être sur Internet, mais plutôt de savoir comment y être et comment s'y représenter » (Mayer, 2010 : 54). Son absence continue représente une lourde erreur stratégique, comme le démontre l'analyse de Céline Couchouron pour les témoins de Jéhovah (Couchouron Gurung, idem : 145), qui faute d'avoir encadré la participation des fidèles, a généré une méfiance quant aux rumeurs d'une sédition de plusieurs dizaine de membres. Ces avantages, potentiellement énormes, non seulement en terme de liberté d'expression, mais aussi de coût, d'audience et de rapidité, ont inspiré une réflexion et une action très précoce, dès les années 1990, du point de vue des institutions religieuses les plus traditionnelles et les plus reconnues. C'est le cas, comme l'explique J.F. Mayer, avec plusieurs grandes religions et notamment avec l'église catholique qui, dès 1991, a construit les premiers jalons d'une présence sur le web. Ceci avant que le conseil papal ne se positionne en personne en 2002 (Mayer, 2010 : 25)<sup>5</sup>. Cette logique a également inspiré les églises protestantes, qui ont enligné Internet avec une stratégie de diffusion de leurs idées et notamment avec l'exemple du site Huguenots.net. D'ambition eocuménique, ce site vise à apporter des informations pratiques à deux grands types de publics : les individus en rupture avec leur église qui veulent interroger

---

5 J.F. Mayer montre que l'infrastructure du Vatican sur Internet s'organise autour d'une franciscaine, Judith Zoebelein, depuis 1991. Elle se divise en trois serveurs, portant des noms d'archanges : Michel, Raphael, Gabriel. En 2002, deux documents publiés par le Conseil pontifical sur les communications sociales, intitulés *L'Eglise sur Internet* et *Ethique en Internet*, soulignent l'intérêt et la précocité de réflexion sur la question. Ils pointent certes les dangers et le caractère un peu simpliste des idées qu'on peut trouver sur le web (un « supermarché de la spiritualité »), mais saluent les intérêts stratégiques d'un média apte à diffuser les informations dans les régions où les communautés chrétiennes doivent faire face à un contexte menaçant (Foley, 2002 : 8).



d'autres messages et les personnes qui sont dépourvues de culture religieuse. Notons que ni l'Islam, ni le bouddhisme ne demeurent en reste, puisque dès 1996, les moines tibétains se sont lancés sur le web, faisant de celui-ci la voie la « plus efficace pour populariser et répandre le bouddhisme » (Mayer, Idem). Or, lorsque nous adoptons le point de vue d'un nouveau mouvement religieux, qui ne bénéficie pas d'une telle aura, ni d'une telle reconnaissance internationale, cette présence devient presque vitale et le positionnement stratégique conditionne en bonne partie l'avenir de l'organisation. Très rapidement, le Mouvement raélien a compris les enjeux et les premiers sites ont fleuri dès le milieu des années 1990. C'est d'une démarche, qui au départ se rapprochait de l'amateurisme, que l'organisation n'a pas tardé, comme le remarque Susan Palmer, à substituer, à partir de 2002 et de l'affaire du clonage, par un appareil de communication extrêmement élaboré (Palmer, op.cit. : 5). L'intense engouement suscité par l'annonce du premier bébé cloné, prénommé Eve, dont personne n'a de preuve tangible de son existence pour l'instant, a donné un coup d'accélérateur à la stratégie de communication du mouvement. Le Mouvement raélien a bénéficié d'un écho mondial et a revu ses ambitions considérablement à la hausse. Désormais, le prosélytisme doit s'effectuer à une échelle internationale et Internet joue un rôle central au niveau doctrinal et structurel.

Du point de vue doctrinal, pour un mouvement scientifique, Internet fait figure d'un espace absolu de liberté et bénéficie d'un véritable engouement, comme le souligne à plusieurs reprises Claude Vorilhon dans ses ouvrages : « L'Internet c'est fantastique, il nous connecte avec toute la planète » (Vorilhon, 2003 : 173). Ces propos présentent l'idée d'une Humanité en réseau dont les interactions se déroulent autant sur le terrain physique que sur celui d'Internet, et rapprocheraient les hommes autour d'une même « conscience collective », synonyme pour lui de progrès et d'élévation<sup>6</sup>. Cette étroite compatibilité entre l'Internet et la doctrine de l'organisation se traduit également du point de vue structurel. En effet, le Mouvement raélien fait de son positionnement sur Internet l'une des pierres angulaires de sa stratégie de prosélytisme, qu'il construit en interaction avec le monde physique. Nous pouvons effectuer une double lecture de cette interaction.

### *1° La présence du mouvement sur Internet, comme émanation du monde physique*

Tout d'abord, la présence du Mouvement raélien sur Internet s'inspire largement du monde physique, dont-elle est une émanation, conçue en amont par plusieurs organes de communication du mouvement. Elle en reprend aussi les fondements théoriques, tout comme l'autorité charismatique du leader et une organisation en réseau.

---

6 Selon C.Vorilhon, dans le développement qu'il consacre à Internet et aux nouvelles technologies : « Une véritable conscience collective est en train de prendre forme et l'Internet est semblable au courant électrique qui relie les neurones » (2003 : 69).



En amont de toute action de communication, tout est clairement défini par Claude Vorilhon et ses proches autour d'une cellule « communication et Internet », qui se subdivise en plusieurs pôles : la « celebrity team » (instance qui, comme son nom l'indique, aspire à recruter des célébrités) ; les magazines *Raelscience* et *Apocalypse* ; et, une chaîne de télévision sur Internet, RaelTv. Un effort tout particulier est consacré au réseau Internet, à partir du site mère du mouvement, (Rrael.org), et à des nombreux sites satellites officiels que le mouvement possède.

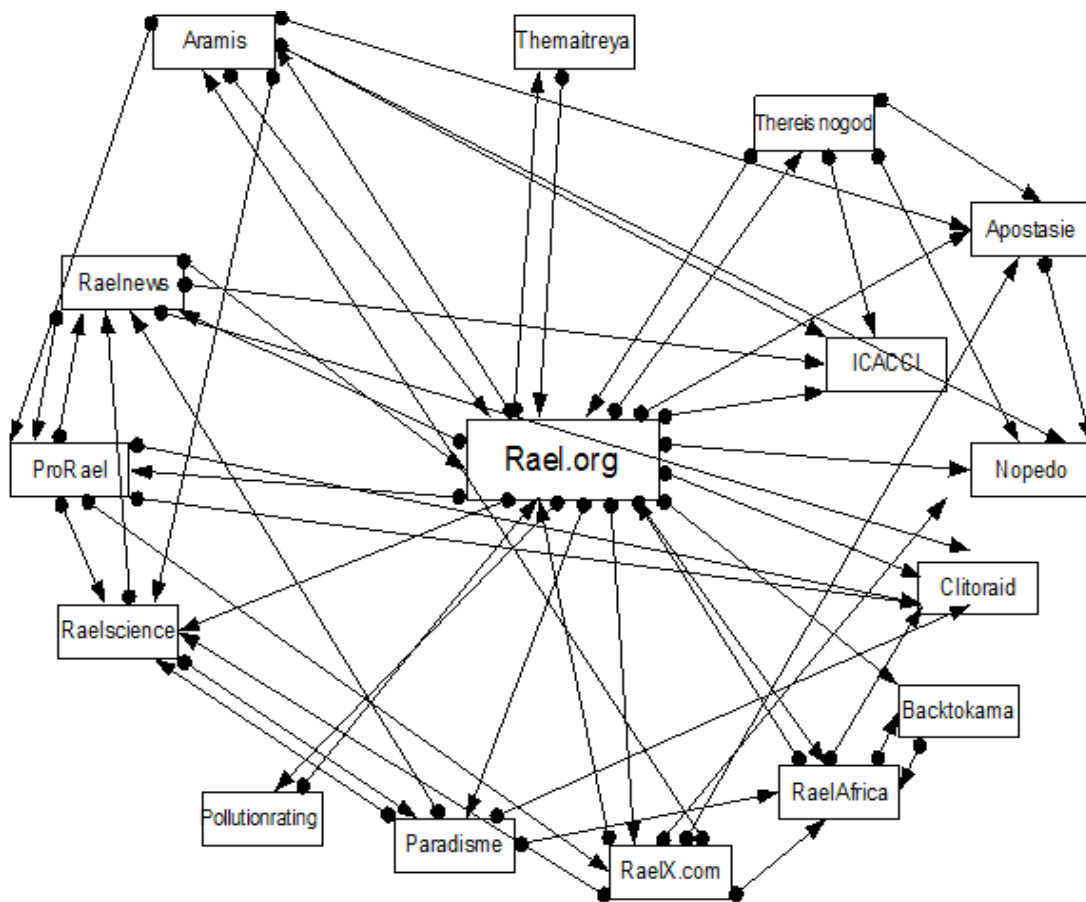
Dans un article fondateur du concept, Christopher Helland fait référence à la « religion en ligne » (« online religion »), afin de désigner l'ensemble des informations qu'un groupe religieux publie à son propre sujet et sur son site Internet (Helland, 2000 : 15). En la différenciant de la pratique religieuse en ligne (« Online Religion »), Christopher Helland cible les objectifs de cette présence en ligne qui consiste à donner un ensemble de renseignements sur les fondements théoriques du raélisme, son histoire, ses buts, mais aussi des renseignements pratiques sur son organisation, la vente de livres, l'organisation des services religieux, etc. Le site mère de l'organisation ([www.rael.org](http://www.rael.org)) se veut pédagogique et semble être pleinement conçu comme un instrument de prosélytisme<sup>7</sup>. Le but de ce site est d'offrir le maximum de renseignements et une image positive du mouvement avant que le contact soit effectué. Néanmoins, son originalité par rapport à plusieurs grands sites religieux réside dans la manière dont le site dépeint la personnalité de Claude Vorilhon. Celui-ci est présenté comme un homme à part, dans une volonté de fabriquer une figure charismatique dès les premiers contacts sur le web. Du point de vue théorique, mais aussi de celui de l'autorité incontesté du leader Claude Vorilhon, le mode de l'informatique se construit ainsi en projection directe du monde physique.

Or, cette projection du monde physique dans le monde de l'Internet se manifeste par un troisième élément déterminant qui est la reprise d'une organisation en réseau (voir schéma ci-dessous). En effet, si le site [rael.org](http://rael.org) synthétise les grands pans du raélisme, un certain nombre de sites officiels viennent préciser plusieurs des grandes thématiques présentées par le site [rael.org](http://rael.org). Lorsque nous détaillons l'ensemble des sites officiels auxquels renvoie [rael.org](http://rael.org), nous pouvons distinguer cinq grandes thématiques qui développent une approche correspondant aux centres d'intérêts des individus. Elles sont liées aux domaines de la science et de la croyance, de l'anticléricalisme et de l'athéisme, de la sexualité, des médias et à un ensemble d'actions à caractère humaniste (que ce soit la défense de l'environnement, des

---

<sup>7</sup> Offrant un choix entre 38 langues (anglais, finnois, chinois, etc), il propose un discours attrayant mettant en avant les idées de liberté, de responsabilité et de rationalité dans le choix de la philosophie raélienne. Il donne aussi la possibilité de télécharger les ouvrages de Rael sous forme de ebooks, mais à conditions de fournir plusieurs renseignements (nom, pays, adresse mail, etc....) dans l'optique de pouvoir recontacter l'individu concerné. Le nombre de téléchargement est significatif, et montre que la fréquentation du site est loin d'être limitée (291000 e-books ont été téléchargés en anglais, 160000 en espagnols, 112000 en français ou 80000 en japonais en janvier 2012).

minorités sexuelles ou la critique du colonialisme comme dans le site [backtokama.org](http://backtokama.org)). Dans leur relation avec le site mère, nous pouvons on peut confirmer cette hiérarchie et observer un vrai fonctionnement en réseau. Le site [rael.org](http://rael.org) se trouve au cœur du réseau des sites raéliens. Il s'y intègre parfaitement, jouant le rôle évident d'interface vers les autres sites raéliens, et jouit parallèlement d'une grande popularité en servant souvent de référence pour les autres.



**Le réseau des sites officiels raéliens sur Internet**

Cite 

Graphé réalisé par les soins de l'auteur du présent article d'après l'étude des sites raéliens reliés au site mère de l'organisation [www.rael.org](http://www.rael.org).

Et si l'on resserre encore la perspective, les sites officiels renvoient eux aussi à des sites plus informels, tenus par des fidèles raéliens, qui sont consacrés à l'une de ces cinq thématiques d'ensemble, et dont le rôle consisterait davantage à diffuser la parole du prophète raélien le plus largement possible dans d'autres sphères. Ces sites informels peuvent être des blogs, des forums ou des groupes sur Facebook. Or, parallèlement de manière pragmatique, cette présence sur Internet fait appel aux mêmes acteurs que ceux évoluant dans le monde physique. D'abord, nous retrouvons Rael au centre et à la tête du réseau, suivi des acteurs nœuds, qui ne conçoivent pas, à proprement parler, les sites mais dont les actions quotidiennes inspirent leurs propos (avec par exemple, encore une fois, le site clonaid.com et la figure de Brigitte Boisselier, ou le site de Cclitoraid.org, avec le personnage du docteur Marcus Wenner). Les acteurs « axes » ne demeurent pas au repos, même si leurs actions s'effectuent davantage par le biais des sites plus informels, notamment sur Facebook. Enfin, les acteurs « ponts » se retrouvent au cœur de la stratégie raélienne de diffusion et d'encadrement, aidés par tout un groupe de professionnels de l'informatique qui ont pour but de relayer leurs demandes auprès des adeptes, selon une logique où Internet réimprime cette fois-ci sa marque sur le monde physique.

## *2° Du réseau informatique au réseau physique*

A la base, pour ce qui est du recrutement et de la diffusion des « Messages » sur Internet, le principe est simple. Il a été possible d'en comprendre l'articulation à partir des observations réalisées sur Internet et des observations confirmées lors d'un entretien avec M, l'un des responsables de la cellule Internet France pour le Mouvement raélien. Les candidats potentiels peuvent d'abord contacter directement la plateforme officielle du mouvement, ou y être introduits, progressivement, en rentrant en relation avec des sites informels tenus par des raéliens se rapportant à différentes thématiques. Lorsque la demande est reçue, les organes officiels du mouvement envoient les informations sur l'identité de l'individu intéressé au guide de la région dans laquelle il se trouve. Ceci l'amène à faire connaissance avec des membres de la structure évoluant près de chez lui. D'une logique verticale et informatique, on passe dès lors à une logique horizontale et géographique, dans le sens où l'individu fera la connaissance de plusieurs autres raéliens et sera invité à socialiser lors de « contacts », de manifestations ou de déjeuner organisés, de manière informelle sur un ton amical et détendu. Peu à peu, il se familiarisera avec les éléments théoriques, les valeurs et les codes en vigueur dans le mouvement, avant d'être invité au point d'orgue de l'année pour tous les raéliens : les « Universités du Bonheur ». Ces universités rassemblent les raéliens à une échelle continentale. L'intéressé, au contact des autres raéliens membres de longue date, des novices, comme lui, venus de différents pays, participera à une manifestation d'envergure (les séminaires européens regroupent environ 500 personnes) et assistera aux performances oratoires du leader Rael. Il y fera sa

« transmission du plan cellulaire », un acte semblable au baptême, qui marquera son entrée dans l'organisation. La suite logique consiste, pour l'adepte, à s'engager dans la « structure ».

Parallèlement à ses vertus en termes de recrutement, le réseau Internet joue un rôle clé à l'intérieur de l'organisation. Il assure le dialogue entre les membres et relaye les informations sur les différentes manifestations organisées à différentes échelles. A l'échelle régionale et nationale, ce sont respectivement les individus « ponts » et les individus « noeuds », aidés par toute une équipe technique, qui coordonnent les actions. À une échelle internationale, pour ce qui résulte de l'organisation des stages continentaux, ou de manifestations organisées simultanément dans plusieurs pays, tout se joue au niveau central, sous le patronage des leaders. Internet joue ainsi un rôle de premier plan dans la circulation des renseignements, des mots d'ordre et donne aux actions une simultanéité géographique. C'est le cas, par exemple, avec la journée des « seins nus » ou « topless day », qui est supposés défendre le droit des femmes de se promener la poitrine découverte, dans un souci d'égalité avec les hommes. Cette journée est organisée sur les cinq continents et fait l'objet d'une cartographie en bonne et due forme que nous retrouvons sur le site [www.gotopless.org](http://www.gotopless.org).

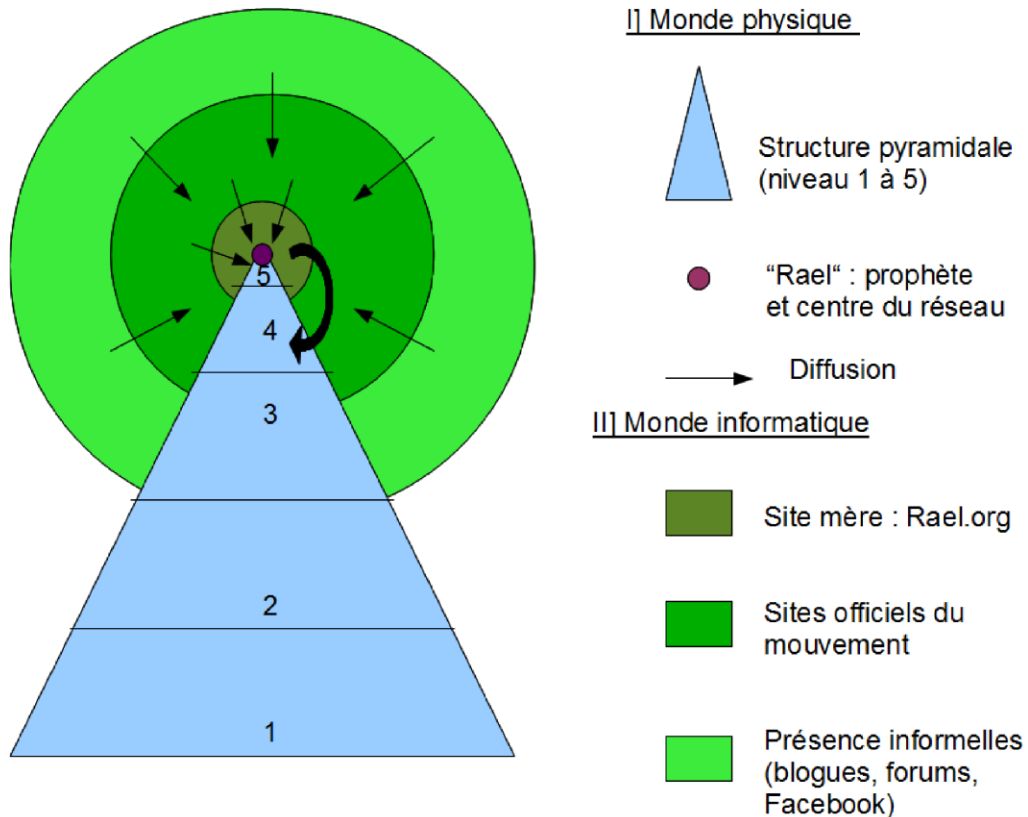
Le réseau Internet semble servir de vitrine pour l'extérieur, en donnant au Mouvement raélien un côté sympathique et humaniste. Mais il sert avant tout, du point de vue des adeptes, à matérialiser leur engagement. Dans le cadre de l'étude de terrain réalisée en Slovénie, le résultat annuel des recrutements effectués à l'échelle européenne semble relativement modeste. Certes, le réseau Internet a permis à plus de la moitié des adeptes de se familiariser avec le mouvement. Malgré tout, les chiffres du nombre de recrues restent faibles, puisqu'on ne dénombre qu'une quarantaine de nouveaux arrivants.<sup>8</sup>

De ce fait, les sites Internet officiels concernent avant tout les individus déjà membres de la structure. Par exemple, les clips promotionnelles de l'« Université du Bonheur » en Slovénie, rappellent avant tout les moments les plus mémorables auxquels il a été possible d'assister et s'applique à faire apparaître les raéliens les plus impliqués sur place. Les commentaires des internautes rassemblent avant tout des raéliens qui se félicitent de se trouver sur la vidéo (au contraire, les « oubliés » le font remarquer gentiment) et affichent leur joie de se souvenir de ces beaux moments. De même, la majorité des sites officiels de l'organisation, conçus tant pour les raéliens que pour le grand public, sont fréquentés avant tout par les raéliens eux-mêmes, tel est le cas sur le site de rencontre libertin [www.infidelsclub.com](http://www.infidelsclub.com). Ainsi, pourrait-on formuler l'hypothèse selon laquelle les sites officiels du Mouvement raélien aident autant les adeptes à confirmer leur choix et à entretenir leur croyance au quotidien, qu'à la diffuser au grand public.

---

<sup>8</sup> En effet, d'après les relevés effectués en juillet 2011 à l'Université du Bonheur, le nombre de nouveaux arrivants se monte à quarante pour l'ensemble des raéliens présents au stage (soit 500 individus environ).

### Le réseau raélien du monde physique au monde informatique



Graphé réalisé d'après les soins de l'auteur après observation du site [www.rael.org](http://www.rael.org).

### **III] Le réseau raélien et ses adeptes sur Internet : croyance et dynamique communautaire d'engagement**

Après avoir étudié la manière dont se structure la présence officielle du Mouvement raélien sur Internet, l'analyse porte sur l'étude des blogues et des forums tenus par les adeptes, puis sur l'exemple du réseau social Facebook. A première vue, les blogues et le réseau Facebook devraient représenter des espaces de plus grande autonomie pour les adeptes, leur laissant la possibilité de se détacher des sites officiels et d'exprimer plus librement leurs idées. Néanmoins, il y existe encore une logique étroite de régulation et d'encadrement des adeptes.



## 1° *Les adeptes et Internet : un espace de liberté ?*

En théorie, dans le raélisme, Internet est considéré comme un espace de progrès et de liberté où les talents et la créativité humaine peuvent totalement s'exprimer. Selon Claude Vorilhon, Internet serait même à la base d'une « expérience religieuse » reliant, comme dans un même organisme en réseau, l'ensemble des individus du monde entier qui forment les cellules<sup>9</sup>. Pour beaucoup de raéliens, le réseau Internet n'est pas loin de représenter un espace magique et sacralisé, ce qui rejoint de près l'analyse formulée par Nevill Drury sur le renouveau du paganisme lié au réseau Internet (Drury, 2002 : 97).

Le réseau Internet est perçu, pour beaucoup d'adeptes, comme un espace à part, où la force du sentiment religieux et de leur engagement dans le mouvement peuvent tout à fait s'exprimer avec fierté et sincérité. À première vue, cette authenticité caractérise largement les différents blogues tenus par les adeptes. Plusieurs éléments y apparaissent presque systématiquement, comme l'expression d'un certain mal être par rapport au monde extérieur souvent décrit comme « hypocrite » et « intolérant »<sup>10</sup>, la fierté de s'engager en faveur du raélisme<sup>11</sup> et se présenter comme des « témoins » ou disciples de Claude Vorilhon et vanternt ses qualités d'homme, de guide et de prophète. Beaucoup dépeignent le choc qu'ils ont ressenti lorsqu'ils ont découvert les « Messages » ; un « électrochoc » qui a donné un nouveau sens, instantanément à leur vie<sup>12</sup>. Enfin, plusieurs blogues annoncent les nouveautés scientifiques et les « signes » que l'Humanité s'améliore conformément aux prédictions du leader. Cette évolution se produit également au niveau personnel puisque beaucoup d'adeptes se disent pénétrés, quotidiennement par les enseignements de leur prophète qui encourage un mode de vie simple et harmonieux<sup>13</sup>. Dans leur formulation, ces propos sont simples, éloquents, et rien ne permet de nier leur authenticité ni la force de l'engagement des fidèles.

Néanmoins, une lecture plus attentive des blogues raéliens révèle un contenu et des formules souvent stéréotypées. Les prises de distances sont absentes, de même que les doutes ou les critiques. Les adeptes

---

9 Ces propos déjà mis en exergues plus haut, ont d'ailleurs été confirmés dans le cadre d'une interview menée par les soins de l'auteur, le mercredi 29 juillet 2011.

10 À cet effet, le blog intitulé « Témoins Rael » est très révélateur. Propos relevés par nos soins sur le site Voir <http://temoinsrael.over-blog.com/5-index.html>

11 Voir le site [desgaletsdanslocean.over-blog.com](http://desgaletsdanslocean.over-blog.com), dont la formule d'introduction est parlante : « Bienvenue sur le site de Christian Bourry ! Je suis raélien et très fier de l'être ! ».

12 Une phrase, souvent exprimée, est révélatrice de cette dimension innée, cette idée d'avoir toujours, dans le fond, fait partie du corps des raélien : « on ne devient pas raélien, on naît raélien ». La formule de « Rumaël » est tout aussi significative de cette volonté de faire un avec le prophète : « C'est l'esprit même de la religiosité ce lien qui nous fait embrasser l'Univers et nous fait sentir UN avec lui. Merci une fois encore Prophète bien aimé... Je t'aime », voir <http://fun-rael.over-blog.com/>

13 Le nom du blog <http://rael-les-preuves.over-blog.com> est significatif, tout comme le témoignage de Mathieu : « « En ce qui me concerne, je vie les enseignements Raéliens au quotidien : Médiation, Amour, beauté, sensualité, harmonie, sérénité, pureté, liens avec les autres, échanges, raffinement, dons, etc. Ce sont toutes de belles et bonnes émotions qui sont pour moi l'assurance que je suis en vie » (voir <http://temoinsrael.over-blog.com/>).

qui témoignent et réagissent sont également souvent les mêmes et certains n'hésitent pas à reprendre, au mot près, le contenu de leur discours, qu'on retrouve parfois dans quatre ou cinq blogues différents. En outre, le nombre de blogues raéliens semble très limité (environ une quinzaine) et leurs auteurs entretiennent des relations très étroites. Ils se citent réciproquement et les liens entre leurs blogues paraissent très fréquents. Dans l'ensemble, ces blogues s'orientent autour d'une spécificité et d'un des six principaux centres d'intérêt préalablement décrits (anticléricalisme, sexualité, médias, actions à caractère humaniste, défense des minorités sexuelles ou la critique du colonialisme). Beaucoup épousent le même format et on retrouve plusieurs individus « ponts » qui sont les auteurs d'un blogue servant d'interface entre les sites recouvrant les différentes thématiques. On perçoit dès lors le rôle de l'équipe technique qui consiste à relayer les messages officiels, à apporter un support technique aux blogues en train de se créer et à vérifier l'orthodoxie de leurs propos. Ainsi, très peu de raéliens sont autorisés à prendre la parole et il existe plusieurs strates d'individus qui disposent d'un degré variable d'autonomie et de possibilité d'expression individuelle.

Lorsque nous étudions plusieurs forums consacrés au mouvement raélien, quel que soit leur degré d'hostilité ou leur proximité avec l'organisation, les mêmes constatations peuvent être établies. À cet effet, l'exemple du forum de l'émission de télévision de France 2 « Les infiltrés » est révélateur. Auteurs de plusieurs reportages au contenu polémique sur « les sectes », les journalistes de l'émission avaient dépeint le Mouvement raélien d'une manière particulièrement acide et avaient vainement tenté d' « infiltrer » l'« Université du Bonheur » en 2009. Ainsi, plusieurs sujets ont été affichés sur le site afin de pouvoir débattre du danger supposé des « sectes » et du Mouvement raélien. Or, il s'avère que la plupart des sujets ont été initiés par les raéliens, détournant un support hostile à leur profil<sup>14</sup>. Très peu de raéliens interviennent et ceux qui le font sont souvent placés très haut dans la hiérarchie et au sein du service de communication du mouvement. Comme Clémence Linard (responsable de la cellule communication du Mouvement raélien), qui introduit à elle seule trois débats en les contrôlant discrètement. Elle laisse à deux ou trois adeptes, vraisemblablement triés sur le volet, le soin de les poursuivre et de répondre aux réactions des internautes. L'argument retenu semble également toujours le même et il est même arrivé qu'un internaute se moque d'une des réponses formulées par l'un des intervenants raéliens puisque le contenu avait été copié et collé deux fois dans la même conversation (!). Les techniques argumentatives sont également toujours les mêmes, et elles mettent en avant des principes clés comme le respect et l'absence d'agressivité chez les raéliens, les insultes de leurs interlocuteurs, les droits de l'Homme et la liberté d'expression et la reprise continue des grandes lignes des « Messages » sur un ton assez doctrinale.

---

14 Voir [http://forums.france2.fr/france2/Les-infiltrés/raelienne-fiévre-sujet\\_345\\_4.htm](http://forums.france2.fr/france2/Les-infiltrés/raelienne-fiévre-sujet_345_4.htm)

Dans les blogues et sur les forums, le contrôle et la censure semblent donc régner. Rares sont les raéliens qui bénéficient d'une totale liberté d'expression. Qu'en est-il du réseau social Facebook ?

## *2° Le réseau raélien sur Facebook : une dynamique de réseau social au service de la croyance et de l'expression communautaire*

Selon Dana Boyd, un site de réseau social (SRS) se définit comme « des services en ligne permettant aux individus de se construire un profil public ou semi-public dans un système limité, d'établir une liste d'utilisateurs avec lesquels on a un lien, et de voir les autres listes de liens établies par les autres utilisateurs du système et de les croiser avec les leurs. La nature et la nomenclature de ces liens peuvent varier selon les sites » (Boyd, 2007). Depuis son lancement en 2004, le réseau social Facebook connaît un succès fulgurant et des chiffres en croissance exponentielle qui dépassaient les 600 millions d'internautes en 2012, qui se connectent en moyenne 30 minutes par jour « bien plus que pour n'importe quel autre service du web » (Cardon, 2011 : 8). Ce succès repose sur la simplicité de son utilisation, la logique de dévoilement à un public choisi (ce que Dominique Cardon appelle le « clair obscur » : voir : Cardon, 2008), une forme motivante de « toilettage social » (Boyd, Idem). Celui-ci repose aussi sur le fait que Facebook est « une forme d'utopie sociale qui permet de gommer une donnée majeure de la vie en société, c'est-à-dire le conflit » (Batou, 2011 : 12). Mais qu'en est-il de la présence des adeptes d'un nouveau mouvement religieux préalablement établi ? Selon cette dynamique de relations basées sur le renouvellement des liens faibles et sur l'esprit de camaraderie, dans quelle mesure Facebook permet-il de cultiver le sentiment d'appartenance au mouvement raélien, voire l'élaboration d'une véritable communauté religieuse en ligne ?

Si le concept de « communauté virtuelle » (virtual community) a été créé par H.Rheingold (1993 : 43), Kollok distingue plusieurs motivations suscitant la participation individuelle de ses membres. Tout d'abord, reprenant la théorie du don agonistique de Marcel Mauss qui caractérise les échanges dans les sociétés tribales (Mauss, 1923 : 76), l'auteur souligne la force d'une dynamique de don et de contre-don se traduisant par des petites marques d'attentions quotidiennes entre individus du même groupe. Ensuite, il note le désir de reconnaissance des membres les plus investis et leur volonté de devenir une personnalité. Cette volonté va de pair avec le sentiment éprouvé par les participants qui consiste à pouvoir véritablement « changer la donne », et que leurs actions possèdent un écho effectif, ce qui n'est pas forcément le cas dans le monde extérieur. A. Casilli, pour sa part, souligne le caractère ostentatoire d'« actions de support et d'entraide (...) réalisées de manière visible », mais également le fait que « les individus s'affichent comme membres d'une communauté vivante (...) non moins « ressenties » que celles qui sont établies dans les espaces physiques ». Enfin, pour celui-ci, « Les pratiques communautaires en ligne s'ajoutent à celles qui préexistent et ne substituent pas à elles » (Casilli, 2010 : 57).

Afin de déterminer s'il existe ou non une communauté raélienne sur Facebook et de comprendre ses fondements, nous avons créé deux personnages : « François Xavier » et « Xavier François » (pour plus de commodité, on les désignera respectivement par F et X). Pour le premier personnage, nous offrons plusieurs renseignements tels que l'âge, l'adresse, la profession, et une photographie. F fréquente également assidûment les groupes raéliens et devient « fan » d'un certain nombre de pages mises en ligne par l'organisation. Parallèlement, le second personnage est laissé tel quel, sans photographie, ou sans précision au niveau de son identité ou de sa fréquentation de groupes. Lors d'une période d'observation s'étalant sur une vingtaine de jours, entre le 1er avril et le 20 avril 2011, F et X ont effectué des demandes de contact auprès des mêmes individus. Ces individus, fréquentant les groupes raéliens, ont été contactés sans recevoir une explication. Or, durant cette période, F a compté environ quatre fois plus de contacts que le X (soit 672 contre 138). Et dans le même temps, les tentatives de rentrer en contact ou de discuter avec F ont été beaucoup plus nombreuses que pour X qui recevait souvent des demandes de justification d'identité préalablement à l'ajout de contact.

Ce résultat est lié en partie peut-être à un effet « boule de neige », car plus F partageait de contacts en commun avec les individus sollicités, plus ces derniers étaient tentés de répondre favorablement à la demande de contact. De même, les précisions et les renseignements apportés par F ont peut être incité les individus à solliciter et à accepter des demandes de contact, confirmant ainsi la dynamique de don et de contre-don précédemment évoquée. Le fait de partager les mêmes centres d'intérêt que les individus contactés a dû jouer beaucoup dans la réception positive de F par une majorité de raéliens fréquentant le site. Ainsi, peut-être que l'hypothèse d'Antonio Casilli sur l'existence d'un sentiment communautaire ressenti et préexistant se confirme. Dans l'acceptation de F par les membres du réseau raélien sur Facebook, les dynamiques propres au réseau social en ligne s'ajouteraient ainsi à la conscience partagée par les membres. Une conscience qui consiste à former une communauté en ligne qui prolongerait celle existant dans le monde physique<sup>15</sup>. Cette première constatation établie, nous avons décidé de nous focaliser davantage sur les pages personnelles des internautes raéliens présents et sur le contenu de leurs interactions. Sans qu'il soit totalement possible d'être exhaustif, celles-ci sont de quatre grands types. Il y a d'abord les signes de sympathies et d'attention, où les internautes prennent de leurs nouvelles, échangent des compliments, ou célèbrent les anniversaires de tel ou tel individu (certains obtenant parfois près d'une centaine de vœux). Dans le même temps, un grand nombre de publications commentent les pensées de Claude Vorilhon et les événements en cours dans le monde, souvent pour en tirer des leçons et les principes généraux confirmant la parole du prophète raélien. Ces commentaires sur les « Messages » sont souvent accompagnés de représentations esthétiques de type « New Age » des

<sup>15</sup> Cette observation a été confirmée lors de l'enquête de terrain, réalisée auprès des raéliens, en juillet 2011.



Elohims, des univers japonisés, des soucoupes volantes, des représentations de Rael, etc. Presque systématiquement, ces images ou ces textes reçoivent des commentaires élogieux, comme pour mieux souligner la pertinence de leur affichage, mais aussi leur vérité absolue dans une interprétation du monde sous le prisme raélien. Il arrive d'ailleurs fréquemment que les individus présents se mettent eux aussi en scène, en portant des déguisements, en faisant du sport ou en se présentant dans un cadre naturel de paysages à couper le souffle. Dénotant le choix d'une existence saine et aventureuse, en respect de l'esthétisme et des valeurs de l'organisation, ces mises en scène obtiennent l'assentiment d'un grand nombre d'individus et stimulent les autres raéliens du réseau à adopter des postures similaires. Les individus de sexe féminin, dont la sensualité et le « raffinement » sont encouragés par Rael, obtiennent souvent des commentaires affables sur leur beauté et sont représentées dans des genres peu éloignés d'une inscription « New Age ». Dans ce cas, les compliments reçus encouragent l'adoption d'un certain style et homogénéisent les présentations. De même, ces choix recouvrent aussi ceux d'auteurs, de styles musicaux et des grandes figures plébiscitées par Rael qui sont adoptées en masse par les raéliens, qui évoluent sur le site et qui en deviennent « fan ». Ainsi, on entrevoit une certaine forme de régulation comportementale et sociale, qui s'exprime tout aussi fortement au travers du troisième mode d'interaction, celui des commentaires entourant les photos affichées par tel ou tel membre. Ces dernières évoquent un certain nombre de souvenirs en commun : réunions, dîners, réveillons, participation à différentes éditions de l'Université du Bonheur. Comme le pense Meyer, ces souvenirs sont véritablement constitutifs d'une identité commune. Ils créent entre eux un « lien sensoriel » (Meyer, 2006) et une croyance communément célébrée autour d'un ancrage mémoriel et intuitif très prononcé. Ces souvenirs et ces expériences émotionnelles, permettent l'expérience du transcendantal et constituent des modes d'évocation autorisés qui permettent un accès organisé au transcendantal et qui créent des liens entre les croyants. Ces formes sont transmises et partagées, et elles jouent un rôle central dans l'élaboration du sujet religieux. Les commentaires postés par les raéliens qui visitent leurs pages sont souvent abondants et emprunts de complicité, ce qui souligne un certain vécu communautaire et la célébration des expériences vécues dans le monde physique à l'intérieur de celui de l'Internet. Enfin, un grand nombre de sollicitations invitent les internautes à s'engager dans des causes, par l'intermédiaire de groupes encourageant « la paix dans le monde », « le bonheur », « le rire » et dénonçant « la guerre », « les médias menteurs », « la faim dans le monde ». Depuis le début de l'année 2012, ces engagements trouvent un relais important à travers le site « causes », qui permet de créer une pétition en ligne défendant une thématique précise<sup>16</sup>. La possibilité de pouvoir créer de telles pétitions en ligne, relayées dans différents SRS, pourrait permettre à

---

<sup>16</sup> Voir site [www.causes](http://www.causes).

l'organisation de diffuser efficacement ses idées sous un mode informel. Cette dynamique stimule ainsi la croyance et l'engagement des raéliens présents sur Facebook. Mais ils font également le lien entre les deux dimensions de l'engagement raélien, dans le monde physique, et sur l'Internet, qui en est le prolongement.

### *3° Monde de l'Internet, monde physique : mimétisme et complémentarité*

De manière concrète, les deux univers entretiennent un rapport de vases communicants, qu'on pourrait catégoriser en deux grands points. Tout d'abord, on observe une organisation similaire entre les réseaux présents dans le monde physique, ceux des sites officiels se trouvant sur Internet, et des groupes créés sur Facebook. Le site Facebook se structure en effet autour de groupes officiels, animés par les individus « axes », à partir des thématiques de base relatives aux centres d'intérêts préalablement dégagés. Si on reprend l'exemple d'Aramis (association des raéliens gays), c'est « Papi Burque », un acteur axe, qui anime le groupe Facebook officiel relayé à travers des groupes aux thématiques proches, mais cette fois non officiels, par des individus « ponts », jouant un rôle au niveau local autour de leur thématique de base. C'est le cas avec « Osiris », responsable de l'association des raéliens gays francophones, ou de Brent, responsable des raéliens gays anglais. En théorie, cette présence informelle serait donc un pont vers les sites officiels, puis vers la communauté physique des raéliens. Dans le même temps, les réseaux sociaux, par l'ancrage au quotidien dans les valeurs du mouvement que leur fréquentation implique, participeraient à renforcer encore un peu plus cette dynamique d'engagement et d'implication. Ceci irait peut-être également dans le sens de l'hypothèse formulée par Casilli selon laquelle les réseaux sociaux combleraient le manque de lieux physiques et permettraient des échanges philosophiques et humains à la base de toute communauté.

Dans un second temps, le rapport entre le monde physique et l'Internet, à travers l'exemple de Facebook, se caractérise par des mouvements collectifs de soutien lieu pour supporter l'action du guide français Jean Michel Piffer, puis de Pierre Gari, l'un des personnages fondateurs de l'organisation. JM.Piffer, victime selon lui d'un licenciement abusif, a décidé de faire une grève de la faim devant la préfecture de son département, une action qui durera 15 jours et au bout de laquelle il a obtenu gain de cause. Dans le second cas, suite à un arrêt vasculaire cérébral, Pierre Gari a bénéficié d'une grande chaîne de solidarité initiée par les leaders de l'organisation, un épisode qui s'est bien terminé puisque l'intéressé a survécu. La première action, dont les moindres détails ont été reportés sur Facebook par l'initiative du guide français, renforce considérablement l'aura du personnage. Cela a non seulement été constaté à l'« Université du Bonheur » dans les mois qui ont suivi son action, entreprise en avril 2011, mais également par certains commentaires enthousiastes d'adeptes français : « Merci, Kimbangu. Tes enseignements ne prendront que



plus d'intensité, pour moi<sup>17</sup> ». Dans ce cas précis, le site Facebook, en retraçant les exploits du guide national, est donc le vecteur par lequel se densifie la croyance des adeptes qui finit par s'exprimer dans le monde physique. Or, parallèlement, la chaîne de solidarité et d'affection accompagnant la guérison de Pierre Gari, à l'attention de l'épouse de celui-ci, se traduit dans un acte particulier de croyance. En effet, Facebook sert à coordonner une action concertée de guérison par télépathie, dans laquelle tous les raéliens sont invités à participer en regardant la photographie du guide, à une heure convenue, afin de lui insuffler une énergie positive et de l'aider à guérir. Facebook est donc un outil au service de l'expression d'une pratique religieuse simultanément produite aux quatre coins du monde. Et bien sûr, la guérison de Pierre Gari valide le succès de cette pratique, de la croyance et de l'engagement des adeptes.

Dans un cas comme dans l'autre, le réseau social alimente ainsi directement la croyance et soude encore un peu plus les liens sociaux unissant des individus liés par le sentiment d'appartenir à une même communauté qui sont tout de même conscients de leur éloignement géographique. Néanmoins, on peut se demander lequel des deux moteurs, la croyance ou du lien social, est le plus puissant pour fonder le sentiment communautaire? Dans les faits, les deux dimensions s'interpénètrent puisque la croyance est à la base de l'agrégation des raéliens présents sur Facebook, tandis que la logique de réseau social et de développement des liens faibles, constitutifs de liens forts, densifient cet attachement réciproque. Mais dans le même temps, compte tenu des efforts qu'ils fournissent dans la diffusion des idées du mouvement, les raéliens renforcent leur propre engagement et leur adhésion à leur doctrine. Cette adhésion semble d'autant plus inconditionnelle qu'elle se traduit, dans les faits, pour les raéliens, par des succès, comme le montrent les deux exemples cités plus hauts. En outre, Facebook est un support qui semble préserver la liberté de ton, même si, de manière pratique, l'encadrement est toujours aussi présent. Cultiver le sentiment communautaire et l'attachement à la doctrine, tout en donnant l'impression d'une réelle autonomie et liberté de ton, tel pourrait être l'effet produit par les réseaux sociaux dans le cadre de la présence communautaire d'un nouveau mouvement religieux.

## Conclusion

Organisation extravertie et dont la structure, conçue en réseau, est bâtie sur une stratégie de mimétisme entre monde physique et monde informatique, le Mouvement raélien adopte un positionnement subtil, dont le but est de diffuser les croyances, de développer l'esprit communautaire, et de rendre évidente l'autorité d'un seul homme, Claude Vorilhon, autour duquel tout semble graviter. Mettant en place une dynamique efficace d'engagement exaltant les vertus du « bonheur », du développement personnel, mais

---

17 Voir [www.facebook.com/photo.php?fbid=10150556631770459&set=t.1373738286&type=3&theater](http://www.facebook.com/photo.php?fbid=10150556631770459&set=t.1373738286&type=3&theater).



aussi la réussite d'un rêve collectif sensé sauver l'humanité, les leaders tissent tout un réseau de relations et de surveillance sur Internet et en dehors, qui renforce la croyance en la doctrine et qui cultive une dimension sociale fondamentale du point de vue du sentiment d'adhésion communautaire. Or, la réussite de cette entreprise consiste à faire jouer aux adeptes un rôle moteur, du moins en apparence, en leur donnant un sentiment de liberté et d'autonomie que ces derniers revendiquent avec fierté. Néanmoins, le contrôle des adeptes est sans cesse présent et la sensation de liberté, que renforce la dynamique propre au réseau social Facebook, apparaît somme toute assez factice, tant domine une impression de conformisme dans les propos, les attitudes et les représentations des raéliens qui y participent. Finalement, face à la porosité et au « bricolage » doctrinal (Hervieu Léger, 1997 : 155) qui caractérise le raélisme, et vis à vis duquel chaque individu développe une affinité qui lui est propre, tout en adhérant globalement à la philosophie générale du mouvement, il convient d'insister sur tout le poids joué par le social dans la croyance et le sentiment communautaire, mais également sur la pertinence de prendre le réseau comme concept de base pour une telle étude.

## Bibliographie

- BARNES, JOHN A.** (1954), « Class and Committees in a Norwegian Island Parish », *Human Relations*, n° 7.
- BATOUT, JEROME.**, (2011), *Le monde selon Facebook*, *Le débat*, N°163, Paris, p 4-15.
- BOURDIEU, PIERRE.** (1980), *Actes de la recherche en sciences sociales*, Volume 31, p2-3.
- BOURDIEU, PIERRE.** (1979), *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Éditions de Minuit.
- BOYD, DANAH.** (2007), « Social Network Sites : Definition, History and Scholarship », in *Journal of Computer Mediated Communication*, vol.13, Issue 1.
- CARDON, DOMINIQUE.** (2011), « Internet et réseaux sociaux », in *La documentation française*, « Problèmes politiques et sociaux », Paris.
- CARDON, DOMINIQUE.** (2008) « Le design de la visibilité : un essai de typologie du web 2.0 », <http://www.Internetactu.net>.
- CASILLI, ANTONIO. A.** (2010), *Les liaisons numériques*, Paris, Seuil.
- DEGENNE, ANDRE. FORSE, MICHEL.** (2004), *Les réseaux sociaux*, Paris, Armand Colin.
- COUCHOURON GURUNG, CELINE.** (2007), « Les témoins de Jéhovah sur Internet. L'utilisation du web dans la mobilisation des acteurs d'un controverse », Paris, ASSR N°139, p.139-156.
- FOLEY, JOHN,** (2002), « Ethique en Internet », Conseil pontifical des communications sociales.
- HELLAND, CHRISTOPHER.** (2006) « Online religion / Religion online and Virtual Communitas », in *Religion on the Internet, : Researchs, Prospects and Promises*, Ed. J.K HADDEN et DE.E.COWAN, Londres, p 3-21.
- HERVIEU LEGER, DANIELLE.** (1997), *La religion pour mémoire*, Paris, Le Cerf.

- KOLLOCK, PETER.** (1999) *The Economie of Online Cooperation : Gifts and Public Goods in Cyberspace*”, in **SMITH, MARC. KOLLOCK, PETER** (dir.), *Communities in Cyberspace*, Londres, Routledge, p220-239.
- LAZEGA, EMMANUEL.** (1998), *Réseaux sociaux et structures relationnelles*, Coll. Que sais-je ?, Paris, PUF.
- LUCA, NATHALIE.** (2012), *Y croire et en rêver*, L’Harmattan, coll « Religions en questions », Paris.
- MC CANN, BRIGITTE.** (2004), *Journal d’une infiltrée*, Stanké.
- MAUSS, MARCEL.** (1923) « Essai sur le don », in *L’année sociologique*, Paris.
- MAYER, JEAN FRANCOIS.** (2010), *Internet et religion*, Genève, Religioscope.
- MERCKLE, PIERRE.** (2011), *Sociologie des réseaux sociaux*, Paris, La découverte, coll. Repère.
- MEYER, BIRGIT.** (2007), "Religious Sensations Media, Aesthetics, and the Study of Contemporary Religion", in **LYNCH (GEORGE) et Mitchell (Julian)**, *Religion, Media, and Culture: A Reader*. London and New York: Roulledge, p159-170.
- PALMER, SUSAN.** (2004), *Aliens adored*, Rutgers Press University, New Brunswick.
- PETERSEN, CHARLES.** (2010), *In the world of Facebook*, The New York Review of Books, New York.
- RENARD, JEAN BRUNO.** (1988), *Les Extraterrestres. Une nouvelle croyance religieuse ?*, Paris, Éditions du Cerf, coll. « Bref » n° 7.
- RENARD, JEAN BRUNO** (2003), « Le Mouvement raélien : les raisons d'un succès », in *Psychologie et société*, Erès, p116-130.
- RHEINGOLD, HOWARD.** (1993), *The virtual Community : Homestanding on the Electronic Frontier*, Reading, Addison-Wesley.
- VORILHON, CLAUDE.** (2003), *Le maitraya*, Raelian Foundation.



**VORILHON, CLAUDE.** (2001), *Oui au clonage humain*, Tagman Press.

**WEBER, MAX.** (1919, réed.1959), *Le savant et le politique*, Plon, Paris.

**WEBER, MAX.** (1922, réed.1971), *Économie et société 1. Les catégories de la sociologie*.